

## Réunion de collège public

### Discussion sur le constat :

- Les parents ne sont pas en capacité de mesurer l'efficacité de l'Ecole aujourd'hui. Ils ne savent rien de tous les chiffres qui traversent l'Ecole. On peut dire que plus d'enfants parviennent à accéder à un niveau général plus élevé sur les deux générations écoulées mais dans le même temps, le niveau d'exigence de la société s'est élevé.
- Illettrisme : on constate très tôt les déficiences en lecture-écriture (évaluation CE2) et on les repère ensuite à tous les niveaux, mais on n'agit pas réellement pour remédier à cela.
- Elève au centre du système : c'est vrai au début de la scolarité de l'enfant. Mais cela devient de moins en moins vrai par la suite et on constate que les difficultés grandissent au fur et à mesure que l'encadrement se relâche.
- Les stagiaires qui se présentent dans l'entreprise peinent à s'exprimer, notamment à l'écrit. Le rapport à l'écrit a-t-il été négligé ces derniers temps ? Il faudrait introduire moins de superficialité dans les apprentissages, veiller à ce que toute la chaîne du discours soit maîtrisée, « résister à la surface des choses, au zapping... » Mais, dans le même temps, la société évolue dans l'autre sens. Il suffit de voir se développer les SMS/Emails/Internet... L'Ecole apparaît de plus en plus en décalage avec cela.
- Cependant, les étudiants peinent à l'oral car un effet inverse s'exerce dans les lycées où l'écrit est privilégié.
- Il y a, par ailleurs, une demande sociale de maîtrise d'autres langages : image, informatique...
- Beaucoup d'élèves peinent ou sont en difficulté dans notre système éducatif : que fait l'Ecole pour contrer cela ? Le collège unique ne peut objectivement prétendre apporter une réponse satisfaisante pour chacun. De plus, la préparation du jeune à son statut de futur citoyen est négligée.
- Avant de parler des missions de l'Ecole, il faudrait parler d'un projet de société pour les décennies à venir.
- La question des limites de l'Ecole. On demande à l'Ecole de réparer les dégâts engendrés en-dehors de l'Ecole par la société elle-même : que propose-t-on au jeune sur son temps de loisirs ?
- La problématique Ecole Entreprise. Les entreprises attendent tellement de l'Ecole : elles veulent avoir tout de suite le stagiaire idéal. Elles doivent s'investir dans la formation du jeune et compléter le rôle de l'Ecole. L'argent, la consommation, empêchent de se poser les vraies questions de la formation. L'entreprise est dans le registre de l'immédiateté, du profit, de la concurrence et du flux tendu; l'Ecole est dans celui de la nécessaire durée pour construire. Ce sont deux mondes qui ne se rencontrent pas. Quelles pourraient être les passerelles ?
- Ecole et réussite. Réussir, est-ce d'abord parvenir à trouver un travail, devenir consommateur ? Il faut s'entendre sur l'idée même de la réussite. Est-ce le bonheur, l'argent, le vedettariat, la réussite économique ? Les parents demandent globalement la réussite économique de leurs enfants, ce n'est pas ce que souhaitent nécessairement les enseignements, dont la sensibilité politique s'inscrit plutôt à gauche.
- Ecole et Europe. Le retard de la France en ce qui concerne l'apprentissage des langues vivantes est flagrant. Les jeunes français sont meilleurs à l'écrit qu'à l'oral. De plus, la réussite en LV semble liée à l'excellence, en particulier, à la fréquentation des sections européennes qui privilégient l'élitisme.
- Réseaux d'aide pour les enfants en difficulté. Il faut libérer les parents de l'affectivité qui emprisonne et faire appel aux réseaux d'aide : psychologues, psychomotriciens, etc.... mais tout ceci s'arrête après le CP et, à fortiori, avec l'entrée au collège. Par ailleurs, ces réseaux souffrent de nombreux dysfonctionnements (personnels inadaptés au poste occupé, entre autres...)
- La suite de la scolarité de l'enfant en difficulté se passe très mal et cela devient une catastrophe à l'entrée au collège. En effet, les demandes de passage en classe spécialisée ne

sont que très rarement suivies et il n'existe pas d'autres voies pour orienter les élèves au mieux de leurs capacités. Dès lors, les troubles comportementaux sont à craindre.

- Sas d'adaptation. L'existence de secondes passerelles entre le collège et le lycée est trop rare.
- Difficulté scolaire et PCS. Il existe une forte relation entre PCS et réussite/échec scolaire. Dans le second cas, on ne prend pas suffisamment en compte la honte des parents d'aller à l'école. Dès lors, ces parents démunis –et non démissionnaires- délèguent à l'expertise scolaire une grande partie de leurs prérogatives.
- Difficulté scolaire et taille des classes. La trop fréquente réalité en ce qui concerne les effectifs, ce sont des classes de sixième à 28 élèves et non une moyenne à 22. Il faut rappeler fortement que plus les classes sont chargées, plus le traitement de la difficulté scolaire est aléatoire.

## • **02. Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

- L'Ecole doit rester avant tout un lieu d'instruction où l'élève apprendra à maîtriser les savoirs de base, comme la lecture, l'écriture et l'expression, indispensables pour s'insérer dans le monde économique et dont l'ignorance est la première source de discrimination des parcours. Il faut considérer cette maîtrise de l'accès au code comme une priorité.  
« La maîtrise des symboles pour conquérir le monde et soi-même... »
- L'Ecole doit, en plus de cette mission fondamentale, amener le jeune à se respecter et s'estimer. Développer l'estime de soi demande du temps et des stratégies : y a-t-il du temps pour cela dans les programmes ? Quelle est la place de la notion de récompense et de mesure des progrès dans les critères de notation ? Il conviendrait d'introduire une plus grande prise en compte de l'individualisation dans la notation des élèves.
- L'Ecole doit permettre au jeune de trouver du sens à ses apprentissages, l'aider à se projeter dans l'avenir en l'amenant à une connaissance progressive du monde de l'entreprise. Ainsi faut-il garder les portes des entreprises grandes ouvertes pour des stages et favoriser les aller retour Ecole/Entreprise pour une meilleure adéquation entre le projet professionnel du jeune et les exigences bien comprises (par lui-même) de sa formation scolaire. Il faudrait par ailleurs remettre le travail manuel au goût du jour.
- L'Ecole devrait également avoir pour mission de faire acquérir aux enfants la capacité à « rebondir » et à s'adapter dans le monde en leur donnant les outils et instruments élémentaires qui leur permettront d'opérer des reconversions le moment venu.
- Une des missions importantes de l'Ecole, c'est d'inculquer aux enfants un esprit de curiosité permanente, d'ouverture sur le monde et la société.
- L'Ecole ne doit pas avoir pour mission de changer la société. La société se construit en-dehors de l'école.
- L'Ecole doit participer davantage à l'établissement d'une réelle relation Famille/Ecole : réfléchir ensemble, parler des territoires respectifs, etc.
- Parents et enseignants ont besoin de trouver une nouvelle confiance réciproque pour envisager l'avenir de façon positive. Aller dans le même sens est un des facteurs de la réussite du jeune. Il faut s'attacher à rapprocher illusions et pragmatisme.
- L'Ecole doit repenser ses méthodes d'apprentissage des langues vivantes pour rattraper son retard en ce domaine et donner aux jeunes de réelles chances d'entrer dans la compétition européenne.

### 13. Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

- Lorsqu'un élève est en difficulté, le métier de parent est d'autant plus difficile. Il faudrait développer un livret de suivi du jeune sur l'ensemble de son cursus scolaire, comme un lien entre les différents niveaux pour éviter de devoir réexpliquer constamment les difficultés rencontrées.
- La valorisation des apprentissages doit être retenue : c'est une pratique courante à l'école maternelle pour mettre les enfants en confiance mais qui disparaît ensuite au seul bénéfice de la note. Il ne faut pas dissocier la question de la difficulté de la notion d'effort. Pour cela, il convient de donner à l'enfant confiance en lui-même et pointer ses progrès.
- L'enseignant doit cesser de culpabiliser devant l'échec de l'élève en grande difficulté et ne pas rejeter la faute sur le niveau d'amont. Il faut partager la difficulté d'un niveau à l'autre et se donner le temps d'en parler et d'y réfléchir collectivement, avec un réseau de partenaires. Les enseignants ont le droit de ne pas atteindre 100% de réussite. Ils doivent se donner tous les moyens et tout faire pour y parvenir mais rester conscients que la marge existe. Il en va de même pour les parents qui doivent limiter la pression exercée sur leur enfant en difficulté et relativiser la notion de faute, culpabilisante. Quand on parle d'un enfant en difficulté, on parle d'un enfant qui déçoit et il faut ajouter la difficulté des adultes qui sont déçus à la difficulté de l'enfant. Les enseignants, avec des mots adaptés, doivent aider les familles à appréhender cette révélation dont la brutalité serait bloquante.
- Prendre en charge les élèves en difficulté, cela passe d'abord par la mise en place de relations de confiance avec les parents qu'il faut s'efforcer de faire venir dans l'École alors qu'ils ont peut-être eux-mêmes vécu un certain échec scolaire ou souffrent d'illettrisme. Dans tous les cas, la difficulté scolaire est à gérer individuellement, au cas par cas.
- Une des priorités pour la prise en compte de la difficulté scolaire est l'apprentissage de la vie en groupe, les apprentissages fondamentaux venant ensuite. Il faut également veiller à privilégier les activités libres qui développent les potentialités et les dons. De même, il convient de ne pas marginaliser l'enfant mais pratiquer un accompagnement individualisé. L'Éducation Nationale doit être plus ouverte sur la grande difficulté scolaire, elle doit apprendre des autres secteurs, parfois faire l'impasse sur les résultats au sens strict.
- Dans les ZEP, on a fait passer le socio éducatif avant le cognitif mais cela n'a pas donné les résultats escomptés. La discrimination s'est maintenue en fin de compte. En classe, on s'est aperçu que ce qui était cognitif était socialisant ; il n'y a donc pas à distinguer ces deux aspects mais à les lier.
- Difficulté scolaire et individualisation. Il est primordial d'écouter ce que dit l'enfant de son vécu scolaire et de prendre en compte ces éléments.
- Il convient également de développer l'entraide entre élèves, sans la considérer comme un palliatif mais comme un outil : le mot de l'autre enfant est plus adapté parfois que celui de l'enseignant. Ne pas négliger cependant les difficultés qui pourraient naître pour le tuteur au sein de la classe...
- Difficulté scolaire et taille des classes. La question de la taille des classes est en lien direct avec les problèmes de traitement de la difficulté scolaire mais à des degrés divers selon les niveaux considérés et la nature des activités programmées. Il semblerait judicieux de faire évoluer le concept de classe, à l'instar des systèmes anglo-américains (teacher's aid) afin d'apporter plus de souplesse dans les enseignements. En s'appuyant sur des équipes pédagogiques multiples, il faudrait s'attacher à découvrir des dispositifs nouveaux, sans pour autant rechercher à limiter à l'extrême le nombre d'élèves par classe, démarche qui a d'ailleurs montré ses limites.
- Toutefois, est-on prêt à accepter des disparités dans la taille des classes pour favoriser auprès de petits groupes en difficulté la mise en place de méthodes favorisant l'accès à la réussite ?
- Difficulté scolaire et moyens. La question des moyens doit être prise en compte au premier niveau : il s'agit d'abord d'élaborer un projet de fonctionnement qui tienne compte de tous les

paramètres du traitement de la difficulté scolaire et d'attribuer ensuite une DHG qui permette la mise en œuvre de ce projet et non l'inverse.

### **Trois priorités pour l'Ecole**

- L'Ecole doit amener tous les élèves à maîtriser l'accès aux codes symboliques et sociaux.
- L'Ecole doit permettre aux enfants d'acquérir des compétences d'organisation et de travail collaboratif pour s'adapter dans un monde en constante évolution.
- L'Ecole doit être garante d'une cohérence éducative entre les différentes instances concernées par la difficulté scolaire : enseignants, parents et les autres acteurs.